

Les défis de l'islamologie

L'islamologie fondamentale, c'est-à-dire l'étude et l'édition scientifiques des sources de la culture islamique, est une science en perpétuel renouvellement à qui l'avenir appartient : des millions de manuscrits dorment inconnus, non répertoriés, dans les bibliothèques du Moyen-Orient, en Inde du Nord ou encore en Russie et dans ses anciennes républiques d'Asie centrale. Parmi eux, figurent des centaines d'œuvres dont on ignore non seulement le contenu mais aussi le titre. C'est dire combien l'islamologie est une promesse de nouvelles connaissances. Notre collègue Maroun Aouad, fort de son exceptionnelle expertise des bibliothèques du monde arabo-musulman, vient ainsi de découvrir et d'éditer le *Commentaire moyen à la Métaphysique* d'Aristote, d'Averroès, que l'on croyait définitivement perdu. Une telle recherche rencontre de nombreux obstacles, d'abord de nature géopolitique puisque les fonds en Iran ou en Russie, mais aussi en Syrie ou en Irak sont difficiles d'accès, mais surtout financiers. Il faudrait que le patrimoine écrit puisse bénéficier des mêmes moyens que le patrimoine archéologique. À ce titre, l'Institut français d'islamologie (IFI) organise des ateliers de formation à la codicologie en Turquie, au Liban, dans les Émirats, voire dans les républiques caucasiennes.

D'une façon générale, la création de l'IFI et la spécificité de son cadre institutionnel s'inscrivent dans une nouvelle politique nationale et durable de soutien à la recherche en islamologie, que je souhaite voir s'étendre à d'autres domaines des sciences humaines et sociales.

Les événements du 7 octobre 2023 ont entraîné une forte polarisation du débat politique en Europe qui rend moins aisé le dialogue entre les cultures. Pour parer à cette situation, nous avons pour objectif de défendre les savoirs contre toute manipulation politique, religieuse, idéologique. Nous

nous efforçons aussi d'étendre notre horizon pour échapper au piège identitaire qui menace tout ce qui concerne l'islam. Nous venons d'organiser, en partenariat avec l'université de Strasbourg, un colloque sur « La diversité en Islam(s) », qui montre qu'on ne saurait essentialiser les objets de l'islamologie, ni en privilégier certains au détriment des autres. Nous organisons encore, du 15 au 17 décembre 2025 à la Sorbonne, en partenariat avec l'université Mohammed-Ben-Zayed d'Abu Dhabi, un non moins important colloque intitulé « Croyances, sciences et raison » qui questionne les trois grandes religions

« Nous essayons de défendre les savoirs contre toute manipulation politique, religieuse, idéologique »

du Livre au crible des exigences les plus rigoureuses de la pensée. Nous nous intéressons aussi à la place qu'y occupent le droit, les pratiques et les mœurs, ou encore aux arts comme facteur de dialogue et de pacification entre les cultures.

Nous préparons sur ce dernier sujet, avec Aix-Marseille Université, un colloque international en septembre 2026. Pour défendre cette approche, nous pouvons compter sur le soutien de nos partenaires internationaux de plus en plus nombreux au Moyen-Orient comme en Europe.

C'est dans une même optique de diffuser au grand public les acquis de l'histoire des religions que nous proposons, en partenariat avec le magazine *L'Histoire*, ce fascicule sur Mahomet. Celui-ci a été réalisé sous la direction de Mohammad Ali Amir-Moezzi, président du conseil scientifique de l'IFI, et de Juliette Dumas, directrice adjointe scientifique de l'IFI. Ce dossier accompagne la parution en novembre, aux Éditions du Cerf, d'un ouvrage monumental : *Le Mahomet des historiens*, dirigé par Mohammad Ali Amir-Moezzi et John Tolan. ■

Pierre Caye
Directeur de l'IFI